

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Band:** 12 (1977)

**Artikel:** Un temple du culte impérial  
**Kapitel:** Contexte stylistique et typologique du décor architectonique  
**Autor:** Verzàr, Monika / Bossert, Martin  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835511>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 07.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CONTEXTE STYLISTIQUE ET TYPOLOGIQUE DU DÉCOR ARCHITECTONIQUE

En Suisse, nous possédons très peu de monuments de qualité que nous puissions comparer à des oeuvres provenant de Rome, de l'Italie du nord ou du sud de la France. Le grand centre artistique le plus proche, malheureusement trop peu connu, était Lyon.

Stylistiquement, la décoration architecturale du temple de la «Grange-des-Dîmes» n'est pas si «classique» qu'elle pourrait sembler. De façon évidente, l'ornementation a pour origine un bon modèle. Cela se voit tout particulièrement dans la syntaxe utilisée, dans le rapport qu'entretiennent entre eux les différents ornements et dans les formes sévères des feuilles d'acanthé et des rinceaux. L'exécution parfois très inégale et le soin plus ou moins grand que l'on a mis se rapprochent plus ou moins directement du modèle. Ainsi par exemple, les fleurs dans les tiges enroulées (sur les fragments de frise, cat. 11, pl. 6,2 et dans l'encadrement du *clipeus*, cat. 21, pl. 11,2), sont finement ouvragées, alors que les volutes (sur le bloc de frise, cat. 13, pl. 7) et les autres éléments végétaux sont d'un travail médiocre. Ce sont les représentations de masques sur les grands «*clipei*» qui produisent pourtant l'effet le plus grossier et le plus «provincial». Dans son organisation, l'ornementation de l'entablement, si on la compare à celle du temple du «Cigognier», fait un effet presque «classique»<sup>30</sup>. Les proportions de chaque élément décoratif, l'un par rapport à l'autre, sont bien plus équilibrés. Certes, l'enchaînement des motifs est dense et pas tout à fait canonique, mais cela ne veut pas dire que le temple est forcément tardif ou «provincial». Au sud de la France, ce phénomène apparaît déjà sur des bâtiments datant de la fin de la République<sup>31</sup>. Ce n'est pas par hasard que nous comparons la décoration architecturale d'Avenches à celle du sud de la France, de la Narbonnaise plus particulièrement. En effet, et nous le verrons encore, la Suisse romande a été étroitement liée à toute la région du Rhône, qui, à tous égards, en influença fortement les centres<sup>32</sup>.

Enfin, l'emploi léger du trépan (simple piquetage), l'effet quasiment plat du relief s'opposent à une datation tardive, telle que la fin du IIe s. ou le début du IIIe s. De plus, la forme sévère et la dentelure simple des feuilles d'acanthé ont leurs modèles au Ier siècle, et il est difficile de les dater du IIe s. Il en va de même pour les rinceaux du «*clipeus*» et de la frise. A Avenches même, nous avons deux pièces de comparaison (malheureusement de très petits fragments) : ce sont deux fragments architecturaux qui proviennent de l'*insula* 16 (pl. 23,1); on y voit sans aucun doute la marque du même atelier. Or, nous l'avons vu, l'*insula* 16 a été remaniée au début de l'époque flavienne. A Châtillon-sur-Glâne (pl. 21,2), on a trouvé quatre fragments d'architrave réutilisés, de travail identique à celui des pièces de la «Grange». Ils pourraient avoir été enlevés à Avenches et provenir même du temple de la «Grange-des-Dîmes»<sup>33</sup>.

S'il est impossible d'entreprendre une analyse de style, livrons-nous plutôt à une recherche typologique. Celle-ci en effet aboutit fréquemment à des résultats utilisables, même si elle ne peut que rarement proposer une datation précise.

Du point de vue typologique, l'élément décoratif le plus intéressant est celui du «*clipeus*», cette décoration, à elle seule, peut nous renseigner sur les influences subies et nous fournir des rapports chronologiques.

<sup>30</sup> Voir C. Bursian, *Aventicum Helvetorium*, Zürich, 1867, pl. V : un fragment d'entablement appartenant au «Cigognier» a été placé sur un bloc de la «Grange-des-Dîmes».

<sup>31</sup> Voir par exemple P. Gros, *Traditions hellénistiques d'Orient dans le décor architectural des temples romains de la Gaule Narbonnaise*, in *Atti del Colloquio sul tema : La Gallia romana*, Acc. dei Lincei, Rome, 1973, p. 175 s. Id., voir note 17, p. 300 ss. et plus particulièrement p. 309 ss. (particularités du décor architectural dans le Sud de la France).

<sup>32</sup> On en connaît l'influence sur la céramique - voir à ce propos D. Paunier, *Etudes du matériel de l'établissement gallo-romain de Bernex (GE)*, in *ASSPA* 58, 1974/75, p. 131 plus particulièrement. En effet, le commerce entretenu avec le Sud de la Gaule s'intensifia tellement qu'il finit par supplanter celui qui existait avec le Centre.

<sup>33</sup> Voir note 10.

Les fouilleurs l'ont appelé «médaillon». V. von Gonzenbach y a vu des fragments d'un caisson décorant un plafond<sup>34</sup>. Aujourd'hui encore, ce relief composé de six fragments est le seul dont on connaisse le lieu de trouvaille. On l'a trouvé devant le côté ouest, près de l'angle sud-ouest, en dehors du mur du podium. En 1905/6 on a pensé que cette plaque de revêtement provenait d'une partie extérieure du temple. Or, dans ce cas, le lieu de trouvaille ne fournit aucun renseignement sûr, car, nous l'avons vu, l'angle sud-ouest avait l'apparence d'un dépôt. En nous fondant sur des observations techniques, nous avons établi que le «*clipeus*» provenait du temple de la «Grange-des-Dîmes» et qu'il se trouvait placé à l'extérieur comme revêtement du podium. Sur le plan stylistique, il ressemble sans aucun doute aux pièces d'entablement du temple.

## L'ORIGINE TYPOLOGIQUE DE LA DÉCORATION EN «CLIPEUS»

Tout en estimant qu'il s'agissait d'une décoration de caisson, V. von Gonzenbach a attiré l'attention sur le modèle qui est à la base du relief d'Avenches : ce sont les *clipei* qui décorent le portique du Forum d'Auguste<sup>35</sup>. L'analogie formulée est si évidente qu'on pense tout de suite à leur attribuer une utilisation semblable. En effet, il est difficile d'imaginer qu'une décoration pariétale, au contenu très concret, ait pu se transformer en une décoration de plafond, purement ornementale, et ceci même si les données architecturales du temple d'Avenches sont autres que celles du Forum d'Auguste. Nous avons établi déjà qu'il pouvait s'agir de la décoration du podium, mais il est difficile de dire comment et quand on en est arrivé à cette transformation.

En nous basant sur les *clipei* du Forum d'Auguste, nous avons adopté pour désigner le relief d'Avenches l'expression «*clipeus*». Certes, l'encadrement végétal, l'enchaînement des différents éléments semblables à celui d'une frise, lui ont fait perdre son caractère propre de bouclier et son contenu s'en est trouvé affaibli.

Les *clipei* triomphaux accrochés au portique du Forum d'Auguste<sup>36</sup> renvoient d'une part, selon le désir de l'empereur, à Alexandre le Grand qui, après sa victoire au Granique fit placer au Parthénon des boucliers triomphaux en or<sup>37</sup>. D'autre part, ils rappellent les *clipei* que Marius fit placer dans le Forum de Rome après sa victoire sur les Cimbres. Il nous reste en effet le souvenir d'un bouclier pris à l'ennemi, placé aux *tabernae novae* près de la basilique Aemilia, sur le Forum. On y voyait une figure caricaturale de barbare, qui devait probablement se limiter à un masque<sup>38</sup>.

Finalement les deux côtés longs du portique augustéen produisaient sur le plan spatial, un effet semblable à ceux du Forum de la fin de la République qui, (du moins c'est le cas pour le côté de la basilique Aemilia) présentaient des rangées de boucliers suspendus<sup>39</sup>.

<sup>34</sup> V. von Gonzenbach, *Eine Ammonsmaske aus dem Schutthügel(1951)*, in *Jahrbuch der Gesellschaft Pro Vindonissa*, 1951/1952, p. 28.

<sup>35</sup> V. von Gonzenbach, *op. cit.* (note 34) p. 29 et note 24. P. Zanker, *Das Forum Augustum*, Tübingen, 1969, figg. 25 et 27.

<sup>36</sup> P. Zanker, *op. cit.* (note 35), p. 13 et notes 55-56.

<sup>37</sup> Sur l'assimilation d'Auguste à Alexandre, voir D. Kienast, *Augustus und Alexander*, in *Gymnasium* 76, 1969, p. 435 ss.

<sup>38</sup> Cic., *de Oratore*, II, 266, «... *pictum gallum in Mariano scuto Cimbrico sub novis distortum eiecta lingua buccis fluentibus...*» Voir aussi Quint., *Inst. Or.*, VI, 3, 38 et Plin., *nat. hist.* XXXV, 25. Voir F. Coarelli, *Arte ellenistica e arte romana : la cultura figurativa in Roma tra II e I sec. a. C.*, in *Convegno sull'ellenismo delle urne etrusche*, Siena (maggio 1976) (à l'impression). Finalement l'aspect général et l'organisation architectonique du Forum d'Auguste ne différaient guère de celles du Forum de la fin de la République.

<sup>39</sup> Sur la comparaison entre les boucliers du Parthénon et ceux de la basilique Aemilia, voir aussi P. Zanker, *Forum Augustum*, p. 13 et note 53, et bibliographie relative à ces boucliers.